

**musique du monde**

en partenariat avec Attacafa

**9 mars 2022**

## Héritage

Entre chant traditionnel indien et beatbox, Parveen Sabrina et son frère Ilyas Raphaël Khan forment un duo hors du commun qui renouvelle l'interprétation d'un répertoire ancestral dont ils sont les héritiers.

La première, l'une des voix les plus éminentes de la nouvelle génération de la musique classique de l'Inde du Nord, interprète non seulement des chants traditionnels selon des thèmes précis définis par le mode rāga, mais aussi des mandas, chants traditionnels du Rajasthan, auxquels elle redonne une nouvelle dimension.

Le second est, comme son père et son grand-père, un virtuose des tablas – percussions d'accompagnement par excellence de l'Inde du Nord – mais aussi un remarquable beatboxer. Fort d'une double culture, le duo fraternel apporte passion et virtuosité dans la rencontre de l'Inde millénaire et de l'Europe d'aujourd'hui.

*Avec*

**Parveen Sabrina Khan** chant, tampura  
**Ilyas Raphaël Khan** tablas, beatbox

## Programme

**Musique hindoustanie  
et compositions originales**

*Rāga du soir*

Répertoire classique de l'Inde du Nord

*Mand*

Répertoire traditionnel de l'état du Rajasthan

Solo de tabla

Improvisation par Ilyas Raphaël Khan

*Bhajan*

Répertoire traditionnel de l'état du Gujarat

Solo de tablaboxing

Composition d'Ilyas Raphaël Khan

*Sufi*

Répertoire traditionnel de la région du Sindh

*Sawre*

Composition de Parveen Sabrina Khan et  
Ilyas Raphaël Khan

# Quelques repères sur la musique hindoustanie

La musique hindoustanie fait partie de ce que les musicologues indiens nomment le *śāstrīya sangīta* ; il s'agit d'une musique (*sangīta*) s'appuyant sur une science documentée dans les traités (*śāstra*) musicologiques de l'Inde. Le terme hindoustanie fait référence dans le contexte de la musique à une aire géographique, le nord de l'Inde, et non à une appartenance religieuse. Il marque la distinction entre cette musique et l'autre grande tradition musicale du *śāstrīya sangīta* : la musique carnatique, au sud de l'Inde.

La division géographique des deux traditions musicales du *śāstrīya sangīta* correspond à l'influence de la culture perse au nord et au développement d'une culture musicale distincte au sud. En effet, dès le règne du Sultan de Delhi Al-ud-dīn Khaljī (de 1296 à 1316), les musiciens indiens et perses ont pu bénéficier d'une plateforme de choix dans les cours royales du nord de l'Inde pour développer leur art et échanger leur culture musicale. Cet échange fructueux a contribué au développement d'une musique distincte possédant ses propres genres musicaux et sa propre instrumentation.

## Petit lexique

**Beatbox** : technique d'imitation du son d'instruments de musique, principalement les percussions, avec la bouche et la voix.

**Bharata natyam** : c'est l'une des plus anciennes formes de danse classique indienne, originaire du sud du pays. Il s'agit d'une danse de soliste, dont l'apprentissage est particulièrement long et difficile.

**Mand** (ou *maand*) : chant folklorique très raffiné du Rajasthan (nord-ouest de l'Inde).

La musique hindoustanie est une musique de concert s'adressant à un public général. Elle se distingue de la musique dévotionnelle et de la musique religieuse, associées aux cultes, par sa forme, sa fonction et ses modes de présentation. Elle se distingue également de la musique folklorique et de la musique populaire issue de l'industrie du cinéma indien. Elle entretient toutefois des liens évidents avec ces deux genres musicaux du fait qu'elle n'a cessé d'emprunter au premier et d'influencer le second.

La musique hindoustanie ne fait pas appel aux procédés d'orchestration et au jeu simultané de plusieurs instruments mélodiques. Il s'agit d'une musique modale ayant pour composantes la mélodie (*raga*) et le rythme (*tāla*).

**Jonathan Voyer**

« La musique hindoustanie » (2022)  
sur [santurasangita.com](http://santurasangita.com)

**Rāga** (ou *raga*) : concept propre à la musique indienne. Il s'agit d'un cadre mélodique pour l'improvisation ou pour la composition. Un *rāga* est basé sur un ensemble de notes et l'ordre dans lequel elles apparaissent dans la mélodie. Il peut être associé à un état émotionnel, une saison ou un moment de la journée.

**Tabla** : instrument de percussion composé d'une paire de fûts, l'un pour les sons aigus, l'autre pour les sons graves.

**Tampura** : instrument à cordes (entre quatre et six), utilisé pour maintenir le bourdon harmonique d'accompagnement.

# Repères biographiques

## **Parveen Sabrina Khan** **chant, tampura**

D'origine franco-indienne, Parveen Sabrina Khan a grandi en Inde, où elle a reçu l'enseignement de la musique classique hindoustanie selon les principes ancestraux de la transmission orale : le taleem.

Parveen Sabrina est aujourd'hui l'une des voix les plus éminentes de la nouvelle génération de la musique classique de l'Inde du Nord, mais aussi des mands, chants traditionnels du Rajasthan, auxquels elle redonne une nouvelle dimension à travers les scènes du monde entier.

De sa voix profonde, Parveen exprime avec virtuosité et fraîcheur la poésie de cette musique sophistiquée, où le texte lyrique, souvent court, laisse une large place à l'improvisation tant sur l'aspect mélodique que rythmique, et où l'interprétation selon des thèmes précis est définie par le type de mode rāga choisi.

**[parveensabrinakhan.wixsite.com/parveen](http://parveensabrinakhan.wixsite.com/parveen)**

## **Ilyas Raphaël Khan** **tablas, beatbox**

Issu d'une famille de musiciens traditionnels de l'Inde, Ilyas Raphaël Khan a grandi avec son père indien et sa mère française. Dès l'âge de 3 ans, on lui transmet l'art des tablas comme il en est l'usage en Inde.

Plus tard, Ilyas découvre le beatbox, qu'il associe spontanément aux rythmes classiques indiens : tempos contemporains du beatbox et tablas, c'est le « tablaboxing ». Ilyas est nommé pour le Championnat de France de beatbox.

Il monte sur scène dès l'âge de 14 ans, un peu partout à travers le monde. On reconnaît désormais son univers de sons innovants alliés à des rythmiques complexes et sophistiquées.

En même temps, Ilyas suit trois ans d'études d'art dramatique à Londres, et collabore avec des danseurs de hip-hop et de Bharata natyam.

Fort de sa double culture franco-indienne, Ilyas Raphaël apporte passion et virtuosité dans la rencontre de l'Inde millénaire et de l'Europe d'aujourd'hui. Comme dans sa vie.

**[ilyasraphael.com](http://ilyasraphael.com)**

**opera-lille.fr**

@operalille

